



MACHINE :

Amour, Poésie, Sagesse, Edgar Morin .

Prose, poétique et production de soi .

J'essaierai de soutenir la thèse suivante : l'avenir de la poésie est dans sa source même.

Quelle est cette source ?

Elle est difficile à percevoir. Elle se perd dans les profondeurs humaines, aussi bien dans les profondeurs de la préhistoire, là où a jailli le langage, dans les profondeurs de cette chose étrange qu'est le cerveau et l'esprit humain.

Je voudrais donc avancer quelques idées préliminaires pour parler de la poésie. Tout d'abord, il faut reconnaître que, quelle que soit sa culture, l'être humain produit deux langages à partir de sa langue : un langage qui est le langage rationnel, empirique, pratique, technique ; l'autre qui est symbolique, mythique, magique.

Le premier tend à préciser, dénoter, définir, il s'appuie sur la logique et il essaie d'objectiver ce dont il parle.

Le second utilise plutôt la connotation, l'analogie, la métaphore, c'est-à-dire le halo de significations qui entoure chaque mot.

L'état poétique peut être donné par la danse, par le chant, par le culte, par les cérémonies et, évidemment, il peut être donné par le poème. Fernando Pessoa disait qu'en chacun de nous il y a deux êtres.

Le premier, le vrai, c'est celui de nos songes, de nos rêves, qui naît dans l'enfance, qui se poursuit toute la vie, et le second être, le faux, est celui des apparences, de nos discours, de nos actes, de nos gestes. Je ne dirais pas que l'un est vrai et que l'autre est faux, mais, effectivement, à ces deux états correspondent deux êtres en nous.

Et à l'état second correspond ce que l'adolescent Rimbaud avait clairement perçu, notamment dans sa fameuse Lettre du voyant ; ce n'est pas un état de vision, c'est un état de voyance.

Donc, poésie-prose, tel est le tissu de notre vie. Holderlin disait: "Poétiquement, l'homme habite la terre" Je crois qu'il faut dire que l'homme l'habite poétiquement et prosaïquement à la fois. S'il n'y avait pas de prose, il n'y aurait pas de poésie, la poésie ne pouvant apparaître évidente que par rapport à la prosaïté.

Nous avons donc cette double existence, cette double polarité, dans nos vies.

Dans les sociétés archaïques, qu'on appelait injustement primitives, qui ont peuplé la terre, qui ont fait l'humanité et dont les dernières sont en train d'être sauvagement massacrées en Amazonie et dans d'autres régions, il y avait une relation étroite entre les deux langages et les deux états. Ils étaient entremêlés. Dans la vie quotidienne, le travail était accompagné de chants, de rythmes, on préparait avec des mortiers la farine en chantant, on utilisait ce rythme.

Editions du Seuil